

La Parole priée

12 "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ?

Seigneur, est-ce que je cherche à faire ta volonté ? Que veux-tu que je fasse pour ton église ? Où désires-tu que je m'engage ? En cette fin d'année, aide-moi à revoir mes intentions profondes : te servir ou servir par peur de solitude, envie de reconnaissance, ou remplir un vide ?

13 Il envoie deux disciples

Dans ta sagesse, tu envoies les disciples par deux... ai-je discerné ou accepté le frère que l'Esprit m'envoie ou m'a envoyé pour nous soutenir, nous corriger, prier ensemble, réfléchir et agir pour la mission ?

16 Les disciples partirent, allèrent en ville; tout se passa comme Jésus le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

O Seigneur, ai-je l'obéissance, la confiance et l'audace des disciples ?

22 Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna, en disant : "Prenez, ceci est mon corps". 23 Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

Ai-je foi en la présence réelle du Christ dans le pain et le vin ? En ai-je réellement conscience en recevant l'Hostie ?

Je me présente sûr de mon droit, mais ai-je vu mon devoir : être en état de recevoir l'âme du Christ ?

Me présenter les bras croisés pour recevoir la bénédiction, c'est reconnaître la transcendance du Christ et ma pauvreté, c'est me reconnaître pécheur comme mes frères qui ne peuvent recevoir le Saint Sacrement à cause leur état de vie, c'est leur permettre de se présenter sans peur du regard des autres, c'est laisser Dieu être Dieu.

Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude.

Est-ce que j'accepte que la multitude soit sauvée ? Même ceux que je juge et refuse, ou si différents par leur religion ?

25 Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu."

Seigneur, tu vas rejoindre le Père et avec Lui, boire le vin nouveau, le vin des retrouvailles, de la communion, de la fête, donne-moi d'espérer boire à la coupe éternelle.

26 Après le chant d'action de grâce, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Seigneur, tu n'ignores pas ce qui t'attend, et tu rends grâce... ! Aide-moi à louer le Père en tout temps et en tout lieu, quelques soient les circonstances.



Solennité du Saint Sacrement b

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (14, 12-16. 22-26)

12 Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : "Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ?" 13 Il envoie deux disciples : "Allez à la ville; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. 14 Et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?' 15 Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs". 16 Les disciples partirent, allèrent en ville; tout se passa comme Jésus le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

22 Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna, en disant : "Prenez, ceci est mon corps". 23 Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. 24 Et il leur dit : "Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude. 25 Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu." 26 Après le chant d'action de grâce, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Prière conclusive

Seigneur, tu t'es fait Hostie par la puissance de l'Esprit Saint, et je suis tout petit devant ce mystère. Sans l'aide de l'Esprit Saint je ne peux te recevoir, car dans l'Hostie, tu me donnes ton âme.

Tu t'es fait homme, corps et âme, comment dire à mes frères incommodés par ta corporéité dans l'Hostie, que Ton âme est Tout, qu'elle nous donne Tout.

Esprit Saint aide-moi à être digne de recevoir l'âme du Christ, et à mes frères d'entrer dans ce mystère : Christ est vivant. Christ vivant en nous, parmi nous et par nous, amen.O

14-16 Le mot *Pâque* se lit quatre fois dans le bref épisode des vv. 12-16. C'est tout le drame de la Passion de Jésus qui se trouve mis sous le signe de la *Pâque*, c'est-à-dire du grand événement historique où Dieu, fidèle à son amour et aux promesses faites aux pères de la nation, avait délivré d'*Égypte* Israël en vue de se l'associer dans le cadre d'une alliance éternelle (Ex 12-15). -- Jésus s'apprête à délivrer de l'*esclavage du péché* tous les hommes. Son propre sang sera versé; il permettra aux siens d'échapper à la colère vengeresse du Dieu saint, comme l'avaient fait les Juifs grâce au sang de l'agneau immolé, sang appliqué *sur le linteau et les deux montants* de la porte (Ex 12,21-27). -- *Le Christ, notre Pâque, a été immolé* (1 Co 5,7). Les préparatifs du repas pascal nous acheminent vers cette signification de la mort-résurrection de Jésus.

22-25 Jésus reprend (pour leur donner un nouveau sens) les gestes du chef de famille juif qui, dans le repas pascal, bénissait le Dieu qui donne le pain et le vin, puis partageait avec les convives ces aliments. -- Dans le *pain* qu'il distribue, c'est son propre corps, c'est lui-même que Jésus donne à manger comme source de vie (I Co 10,16; 11,24-32). De même, le *sang* qu'il donne à boire, c'est son propre sang, sa propre vie (Lv 17,11-14) qu'il *versera* en mourant sur la croix (I Co 11,26). -- Comme au temps de Moïse (Ex 24,8), dans le sang de Jésus sera scellée une nouvelle *alliance* (Jr 31,31) où, d'abord, l'homme sera purifié grâce au sang de Jésus mourant pour expier les fautes de tous (He 2,17; 9,13-22; 1 Jn 2,2). -- L'Eucharistie annoncera la mort expiatoire de Jésus jusqu'à ce qu'il *vienne* (I Co 11,26) établir le Royaume où *Dieu sera tout en tous* (1 Co 15,28).

° 31 La présomption de Pierre est manifeste. Sa triste aventure aura valeur d'exemple pour les croyants à venir.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

La naissance de la fête Dieu s'explique par le fait que, la réception de la communion devenant plus difficile, les fidèles compensaient cette privation par la vue de l'hostie (l'élévation de l'hostie, après la consécration date de cette époque : 1200); on voulait aussi défendre la présence réelle contre certains doutes. Le culte de la présence eucharistique prit donc de l'importance, au détriment des aspects de sacrifice, de repas, d'assemblée. Apparurent alors les ostensoirs où l'on expose une hostie consacrée, et dont la forme portative est tantôt une demi-lune, une tourelle gothique et, à partir du baroque, un soleil. On expose le Saint Sacrement jusque pendant la messe elle-même.

C'est à partir de là encore que la sainte réserve sera conservée sur l'autel, dans un tabernacle lui-même amplifié par de magnifiques retables, mais qui écrasent la table du repas. Insensiblement la liturgie eucharistique se déplace et s'appauvrit. Plus tard, la réaction anti-protestante affaiblit encore plus la liturgie de la Parole, tandis que le jansénisme étouffe la communion. Des idées justes, trop unilatéralement appuyées, avaient conduit à la mort de l'esprit liturgique.

Il fallut la lente reprise de conscience, grâce au mouvement

liturgique qui aboutit, avec Vatican II, à la restauration des grandes lignes de l'Eucharistie.

Sous l'influence d'une mystique, Julienne de la Rétine, la fête fut introduite à Liège (Belgique), en 1246, et placée au jeudi après la Sainte Trinité. Un confidant de la moniale, devenu le pape Urbain IV, étendit la fête à toute l'Eglise, en 1264; extension réalisée, en fait, à partir de 1317. Saint Thomas d'Aquin composa les textes, dont la belle séquence *Lauda Sion*.

La Fête-Dieu devint une des fêtes les plus populaires de la chrétienté et s'enrichit assez vite d'une procession du Saint Sacrement qui fit d'ailleurs son succès. Après un moment d'abandon, la procession du Saint Sacrement semble retrouver les faveurs, devenant le symbole de l'Eglise en marche au milieu de laquelle chemine son pasteur.

Mais la célébration de la messe doit, à tout prix, redevenir et rester le centre de cette fête dont les textes, grâce à Dieu, mettent en relief les réalités fondamentales de la foi : la Pâque du Christ, l'Eglise assemblée autour de son Seigneur glorifié.

Portstnicolas.org

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407

Les amants de ce monde prouvent leur générosité en donnant de l'argent, des vêtements, des cadeaux divers ; personne ne donne son sang. Le Christ, lui, le donne ; il prouve ainsi la tendresse qu'il nous porte et l'ardeur de son amour. [...]

« Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ ? » Qu'est-ce que ce pain ? Le corps du Christ. Que deviennent ceux qui y communient ? Le corps du Christ : non pas une multitude de corps mais un corps unique. De même que le pain, composé de tant de grains de blé, n'est qu'un pain unique où les grains disparaissent, de même que les grains y subsistent mais qu'il est impossible de les distinguer dans la masse si bien unie, ainsi nous tous, ensemble et avec le Christ, nous ne faisons qu'un tout... Maintenant, si nous participons tous au même pain, et si tous nous sommes unis à ce même Christ, pourquoi ne montrons-nous pas un même amour ? Pourquoi ne devenons-nous pas un en cela aussi ?

C'est ce que l'on voyait au temps des débuts : « Toute la multitude de ceux qui croyaient n'avaient qu'un cœur et qu'une âme » (Ac 4,32)... Le Christ est venu te chercher, toi qui étais si loin de lui, pour s'unir à toi ; et toi, tu ne veux pas être un avec ton frère ?... Tu te sépares violemment de lui, après avoir obtenu du Seigneur une si grande preuve d'amour -- et la vie ! En effet, il n'a pas seulement donné son corps, mais, comme notre chair, tirée de la terre, avait perdu la vie et était morte par le péché, il y a introduit pour ainsi dire, une autre substance, comme un ferment : c'est sa chair à lui, sa chair de même nature que la nôtre mais exempte de péché et pleine de vie. Et il nous l'a donnée à tous, afin que, nourris par ce banquet de cette chair nouvelle... nous puissions entrer dans la vie immortelle.